

Académie

Ensemble ULYSSES/ Xenakis

Samedi 25 juin, 18h

Le CENTQUATRE-PARIS, Salle 400

Concert diffusé sur
la chaîne YouTube de l'Ircam
et manifeste.ircam.fr
le mardi 28 juin à 20h30
puis disponible pendant 6 mois.

Ensemble ULYSSES percussions

Rémi Schwartz des Percussions de Strasbourg interprète et encadrant

Iannis Xenakis

Métaux, extrait de *Pléiades*

Malika Kishino

Sange

Mioko Yokoyama

Talking Metals, Talking Drums, commande de Time of Music, Festival Gaudeamus,
Festival Automne de Varsovie, avec le soutien du réseau ULYSSES, subventionné
par le programme Europe créative de l'Union européenne

Création 2022

Iannis Xenakis

Peaux, extrait de *Pléiades*

Durée du concert : 1h15 environ

Coproduction Ircam-Centre Pompidou, Time of Music, Festival Gaudeamus, Festival Automne de Varsovie, Percussions de Strasbourg
Avec le soutien du réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne, et de la Sacem

L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant

Iannis Xenakis

Pléiades (1978-1979)

Effectif : six percussionnistes

Durée totale : 42 minutes

Durée des extraits joués : 14 minutes (*Métaux*),

12 minutes (*Peaux*)

Commande : Ville de Strasbourg, opéra du Rhin

Éditeur : Salabert, Paris

Création : le 3 mai 1979, à Mulhouse (Allemagne)

par les Percussions de Strasbourg et les Ballets du Rhin

Titre des parties (en gras, les extraits joués au cours de ce concert) :

1. *Mélanges*
2. ***Métaux***
3. *Claviers*
4. ***Peaux***

Pléiades : « pluralités », puisqu'il y a six percussionnistes et quatre mouvements. Le rythme y est primordial, c'est-à-dire l'ordonnement temporel des événements, la combinatoire des durées, des intensités, des timbres. Il est bâti sur plusieurs champs parallèles mais avec des circulations transverses, c'est-à-dire que des figures sont simultanément déformées ou pas. Certains des champs sont réalisés par des accents qui superposent des rythmes à ceux des coups normaux. Les timbres des peaux sont aussi fonctionnels, assujettis à des champs rythmiques spécifiques.

L'unique source de cette polyrythmie est l'idée de périodicité, répétition, duplication, récurrence, copie fidèle, pseudo fidèle ou non fidèle. Exemple : un coup répété inlassablement, à la même cadence, représente la copie fidèle d'un atome rythmique (mais un mètre antique est déjà une molécule rythmique se répétant). Or de petites variations de la cadence produisent une vivacité interne du rythme sans infirmer la période fondamentale. De plus grandes et complexes variations de la période initiale créent une défiguration, une négation de la période fondamentale qui peut conduire à sa non-reconnaissance immédiate. De plus fortes variations, encore plus complexes, ou, ce qui revient souvent au même, dues au hasard d'une distribution stochastique particulière, conduisent à l'arythmie totale, à une connaissance massive de l'événement, à des notions de nuages, nébuleuses, galaxies de poussières de coups organisés par le rythme. De plus, les vitesses de ces transformations créent de nouvelles défigurations, superposées aux précédentes, depuis les petites accélérations continues jusqu'aux transformations rapides (toujours continues), voire exponentielles, balayant l'auditeur dans son tourbillon, l'entraînant comme vers une catastrophe inévitable ou vers un univers tordu. [...]

Une axiomatisation, accompagnée d'une formalisation représentée par la théorie des cribles, cerne une partie de tels problèmes de transformations dans tous domaines, espaces ou ensembles ordonnés.

Dans *Pléiades*, cette idée fondamentale de la duplication (récurrence) temporelle d'un événement ou d'un état dans laquelle est immergé notre univers physique, mais aussi humain, est également reprise dans une autre « dimension » de la musique, celle des hauteurs. Dans cette dimension, la musique européenne (occidentale) n'a pas bougé depuis l'antiquité grecque. Le système, l'échelle diatonique y règne toujours, même et surtout dans les musiques (comme la musique sérielle) où le total chromatique est la base dans laquelle est plongé le choix des notes. D'ailleurs son extension à une échelle (gamme) où l'unité serait le comma ne changerait pas le « climat », le champ de force des lignes mélodiques ou des nuages des hauteurs.

C'est pourquoi ici j'ai fait une double tentative. La première, déjà dans *Jonchaies* pour orchestre, étant de bâtir une échelle franchement hors Occident, suffisamment forte et caractérisée, mais pouvant être jouée sur des instruments à claviers diatoniques tels le marimba, le xylophone ou vibraphone. La deuxième étant de faire construire un instrument métallique nouveau baptisé SIXXEN de dix-neuf hauteurs distribuées inégalement avec des pas de l'ordre du quart ou du tiers de ton et de leurs multiples. De plus, il fallait que les six exemplaires joués par les percussionnistes pris ensemble ne forment jamais d'unissons. Après beaucoup de tentatives, je construisis un crible (échelle) qui, surprise, se rapprochait des gammes de la Grèce antique, du Proche-Orient et de l'Indonésie. Mais cette échelle, contrairement aux traditionnelles, n'est pas octaviante, possède des symétries internes, et arrive à couvrir le total chromatique en trois copies (périodes) conjointes, ce qui lui permet de créer à elle seule, sans aucune transposition, des champs harmoniques supplémentaires lors des superpositions polyphoniques.

Iannis Xenakis

Malika Kishino

Sange 散華 (2016)

Effectif : six percussionnistes

Durée : 19 minutes

Dédicace : Hommage à Yoshihisa Taïra, pour les 10 ans de sa disparition

Commande : État français, Les Percussions de Strasbourg

Éditeur : Suvini Zerboni

Création : le 5 décembre 2016, au Teatro Comunale de Vicence (Italie), par les Percussions de Strasbourg

Parmi les nombreuses cérémonies bouddhistes, il en est une lors de laquelle les prêtres circulent dans l'espace de cérémonie en récitant le Sûtra, tout en épandant des pétales afin de bénir les esprits défunts. C'est le « *Sange* » – 散華, dont la traduction littérale du japonais signifie « épandage de pétales » (San – 散 = épandage ; Ge – 華 = pétales). Originellement, des fleurs et pétales de lotus frais étaient utilisés. Ils sont désormais remplacés par des papiers de couleurs en forme de pétales de lotus, dispersés dans le hall principal du temple. L'association de la récitation solennelle, de la danse des pétales et, à l'origine, de l'odeur de lotus frais, parle aux cœurs des gens, en faisant appel à leurs sens auditif, visuel et olfactif, et les transporte ainsi, au point culminant de la cérémonie, dans une atmosphère fantastique et pleine de magie.

Yoshihisa Taïra, qui fut mon premier professeur de composition, disait « qu'un chef-d'œuvre est comme un polyèdre qui nous apparaît toujours différemment en fonction de l'angle sous lequel nous le regardons et dont l'état évolue sans cesse et de manière progressive ». Dans sa fascinante pièce *Hiérophonie V*, écrite pour les Percussions de Strasbourg, il nous transporte au moyen de peu de matières, choisies très soigneusement, dans un univers musical profond, riche et vivant, à travers la magie des sons. Dix ans après sa disparition, *Sange* est ma propre vision de son polyèdre. M'appuyant sur la forme de *Hiérophonie V*, j'ajoute une dimension olfactive représentée par la fragrance de l'émanation volatile des sons produits par les six musiciens, et une évolution des matières sonores. *Sange* utilise principalement l'instrumentarium et l'implantation de *Hiérophonie V*, et s'inspire de deux de ses idées fortes musicales. L'ostinato du tambour de bois à la fin de *Hiérophonie V* est ainsi un des matériaux qui sert de point de départ à la constitution de l'espace sonore de *Sange*. L'énergie percussive du geste est cependant restituée ici sans utilisation de la voix (à laquelle avait recours Taïra). Les nombreux nouveaux modes de jeux et leurs combinaisons, ainsi que la création de couches sonores diverses suivant plusieurs trajectoires dans l'espace, donnent une dimension quasi électroacoustique à la pièce. La composition est un travail très intellectuel mais doit également nourrir le cœur et l'esprit. « Une pièce doit être très instinctive », disait Yoshihisa Taïra, et *Sange* est un organisme qui prend vie grâce aux énergies sonores produites par les Percussions de Strasbourg, et dont le désir est de nous guider vers le moment magique de la joie infinie.

Malika Kishino

Mioko Yokoyama

Talking Metals, Talking Drums

(Métaux parlant, tambours parlant) (2022)

Effectif : six percussionnistes

Durée : 15 minutes

Commande : Time of Music, Festival Gaudeamus, Festival Automne de Varsovie, avec le soutien du réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne

Éditeur : téléchargeable sur Music Finland core

Création 2022

Le thème de cette pièce est donné par son titre : « Métaux parlant, tambours parlant. » L'idée est de laisser les musiciens communiquer au travers de la musique.

Le fait est que les premières répétitions pour préparer la création de cette pièce ont été l'occasion pour les six musiciens qui l'assurent aujourd'hui de se rencontrer pour la première fois, de travailler ensemble pour la première fois, et de voyager ensemble pour la première fois. Ils ont donc appris à communiquer ensemble et à se comprendre. Je suis heureuse d'avoir pris part à ce processus de construction d'une relation, et j'ai donc voulu me pencher ici sur les communications humaines.

Mioko Yokoyama

Entretien avec

Minh-Tâm Nguyen, directeur artistique des Percussions de Strasbourg, et Rémi Schwartz qui, en tant que membre des Percussions de Strasbourg, a assuré l'encadrement pédagogique pour ce concert de l'Ensemble ULYSSES.

Pédagogie, culture, ouverture et bienveillance...

Quelle place la pédagogie a-t-elle occupée jusqu'à présent, et quelle place occupe-t-elle aujourd'hui, dans les activités des Percussions de Strasbourg ?

Minh-Tâm Nguyen : La transmission a toujours été un élément important dans nos activités, notamment auprès de jeunes percussionnistes ou compositeurs, sous la forme de master classes et d'ateliers, mais aussi en direction des jeunes publics et des amateurs. Voilà quarante ans déjà, la pédagogie Percustra consistait à les faire jouer ensemble et tout de suite, contrairement à un enseignement musical traditionnel plus individualisé.

Rémi Schwartz : Aujourd'hui, nous sommes d'une part des partenaires privilégiés de la mission d'Éducation artistique et culturelle (EAC) au sein du quartier de HautePierre à Strasbourg, où nous conduisons toute l'année de nombreux ateliers et concerts interactifs destinés aux scolaires et aux habitants du quartier.

Par ailleurs, pour chaque création et chaque production, nous travaillons avec l'équipe administrative à l'élaboration d'un livret pédagogique dédié et à la conception de différents formats d'ateliers et master classes : pour des scolaires, pour tout public ou à l'attention d'étudiants. De cette manière et autant que possible, nous aspirons à ce que la date d'une performance s'accompagne toujours d'échanges privilégiés avec des jeunes, qui constituent le public et/ou les musiciens de demain. Le vécu d'une performance s'en trouve pour eux considérablement renforcé, sans oublier que chaque création du groupe soulève des enjeux constructifs pour un étudiant ou un élève, par ce qu'elle véhicule en termes d'innovations scéniques, techniques et musicales.

Quelle démarche pédagogique adoptez-vous vis-à-vis des étudiants percussionnistes ?

R. S. : Nous privilégions avant toute chose un sens profond et sincère du travail collectif et un engagement fort dans le projet des étudiants. Ce dernier peut bien sûr être encore flou, notamment chez les plus jeunes, mais on peut très tôt distinguer une énergie, un « feu », canalisé ou non, qui alimente le discours, le travail, le jeu instrumental.

Dans l'accompagnement d'un étudiant, en dehors des incontournables que sont le travail et la rigueur, cultiver son ouverture d'esprit, sa curiosité, est primordial. Il faut être pour eux un « ouvreur de voies » et rester soi-même curieux et joueur !

La pédagogie ne concerne pas seulement les interprètes, mais les jeunes compositeurs, qu'il faut à la fois soutenir et familiariser avec l'écriture de la percussion.

R. S. : Notre lieu de travail, à Strasbourg, est très ouvert et nous accueillons toujours avec plaisir les jeunes compositeurs qui nous sollicitent. Nous leur proposons des journées « laboratoires » dans nos locaux.

Aujourd'hui, les compositeurs ont les moyens, à la fois concrets et dématérialisés, d'accéder à une grande quantité d'informations sur la notation de la percussion et sur les particularités de nos nombreux instruments. Nous souhaitons donc leur apporter autre chose que ce qu'ils peuvent trouver dans les ouvrages, vidéos ou documents disponibles en ligne, en privilégiant la rencontre entre un individu, son projet et des musiciens qui sont aussi force de proposition. Cela donne souvent des journées intenses non seulement de recherches, mais aussi d'échanges et de

confrontations d'idées. Tout cela permet de créer un vécu, une expérience, et d'encourager l'émergence d'une personnalité forte de compositeur.

Que recherchent, selon vous, les aspirants compositeurs lors de vos sessions de travail ?

R. S. : Les attentes sont très différentes d'une personne à l'autre. Certains ont un projet déjà fort et ancré et cherchent des réponses très concrètes. D'autres ont une idée qui n'a pas encore fait son chemin, n'est même parfois pas tout à fait assumée. Quelle que soit la personnalité, nous essayons souvent de l'emmener là où elle ne s'attend pas, de créer la surprise, voire de la déstabiliser et, en tous les cas, de la pousser pour l'aider à trouver le sens de son intention.

Comment les étudiants ont-ils été sélectionnés pour cet Ensemble ULYSSES ?

R. S. : Nous avons reçu 22 candidatures en ligne. Il s'agissait de dossiers très denses, constitués à la fois d'écrits, d'enregistrements et de paroles et pour lesquels chaque candidat a fourni un investissement colossal, dont nous avons été tout à fait admiratifs et reconnaissants. Nous avons été attentifs non seulement aux habiletés techniques et musicales, mais aussi à la personnalité de chacun. Ces riches dossiers de candidatures nous ont permis de nous faire une idée très fidèle de ce que chacun souhaitait transmettre.

M.-T. N. : Ce ne sont parfois plus des étudiants. Tous les candidats ont été considérés comme de potentiels musiciens du groupe et la sélection fut difficile, car il ne suffisait pas de déterminer qui exécutait les œuvres imposées sans erreur, mais surtout d'imaginer un groupe cohérent.

De même, comment avez-vous travaillé avec Mioko Yokoyama sur sa création ?

M.-T. N. : Dans le cadre du réseau ULYSSES, les compositeurs sont choisis par les organisateurs des festivals accueillant le projet. S'agissant de Mioko Yokoyama, à l'occasion de notre première rencontre, qui s'est faite en visioconférence, nous avons d'abord évoqué la manière dont les Percussions de Strasbourg travaillent avec les compo-

siteurs. Nous partons toujours des intuitions des compositeurs pour arriver à établir des contraintes et un cadre. Puis nous les accueillons en atelier de travail pour tester les premières esquisses. Atelier à l'issue duquel nous dressons un calendrier composé d'étapes d'échanges et de tests avant la restitution d'une première version de partition.

Comment avez-vous choisi les œuvres au programme du concert de ce soir ? Quels sont les enjeux de chacune, à la fois en termes techniques, interprétatifs, et en termes de transmission ?

M.-T. N. : La principale difficulté de ce genre d'exercice est de trouver une cohérence artistique entre les œuvres, mais aussi des solutions techniques liées à la logistique des instruments sur un plateau souvent garni.

Pour ce programme ULYSSES, nous avons pris en compte la diversité des styles et des techniques de jeux abordés pour le choix des œuvres, en essayant de limiter les déplacements d'instruments entre les pièces.

R. S. : Les mouvements extraits de *Pléiades* de Iannis Xenakis, en plus de compter parmi les « favoris » de notre répertoire, étaient incontournables en cette année 2022, centenaire du compositeur et soixantenaire du groupe. Il s'agit d'une musique intense et exceptionnelle (au sens propre !) en termes d'écriture et par ce qu'elle sollicite du corps et de l'esprit du musicien. Nous avons à cœur de la partager avec les jeunes participants.

L'équipe de cette édition de l'ensemble ULYSSES fera par ailleurs face à un défi de taille : présenter un programme légèrement différent à chaque date de la tournée (ce soir, nous jouons *Sange* [2016] de Malika Kishino, mais lors d'autres concerts, nous jouerons *Square and Round* [1983] de Per Nørgård et *Continuum* (1966) de Kazimierz Serocki – manière de faire un pont d'un bout à l'autre de soixante ans de recherche instrumentale acoustique). Cela exige de la part des musiciens beaucoup d'organisation, de souplesse et un sens de la logistique, car les installations sur le plateau changeront, elles aussi, et donc la distance d'un instrument à l'autre, les déplacements, etc.

Biographies des compositeur-riche-s

Malika Kishino (née en 1971)

Née à Kyoto, Malika Kishino étudie le droit avant de se tourner vers la composition, auprès de Yoshihisa Taïra à l'École normale de musique de Paris, puis de Robert Pascal au CNSMD de Lyon. Elle participe au Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam en 2004-2005. Elle reçoit des commandes des principaux studios de musique électroacoustique et est récompensée par de nombreux prix et distinctions.

Si Malika Kishino reste attachée à la tradition japonaise, c'est plus en tant que contexte culturel que par des références à la tradition musicale japonaise. La caractéristique esthétique dominante de ses œuvres est la création d'un « organisme sonore », principe selon lequel une composition dispose – à l'instar de toute vie organique – d'une période de développement, d'un moment propre et d'une forme spécifique.

brahms.ircam.fr/malika-kishino

fr.malika-kishino.com

Iannis Xenakis (1921 ou 1922-2001)

Iannis Xenakis est une personnalité hors du commun, à tous égards emblématique du xx^e siècle : scientifique de formation à une époque de progrès techniques fulgurants, homme engagé, en lutte contre les nombreux fascismes de son temps, penseur de l'urbanisme avec Le Corbusier, et, bien sûr, compositeur révolutionnaire, dont l'œuvre reflète du reste toutes les autres facettes de sa vie.

Entre débordements d'énergie et recherche formelle, son œuvre s'articule entre deux axes principaux : d'une part, des références à la physique et aux mathématiques, dont il détourne les outils au profit de la composition ; d'autre part, un art de la plastique sonore.

brahms.ircam.fr/iannis-xenakis

Mioko Yokoyama (née en 1989)

Pianiste de formation, Mioko Yokoyama étudie la composition à l'université des arts de Tokyo auprès de Eisuke Tsuchida, Kenjiro Urata et Manabu Kawai, et à l'Académie Sibelius d'Helsinki avec Veli-Matti Puumala.

Mioko Yokoyama mène de front une double carrière, dans les domaines de la pédagogie et de la composition. Elle enseigne notamment le déchiffrage à l'Académie Sibelius. Ses œuvres sont jouées au Japon, en Finlande, aux États-Unis, en Allemagne, en Autriche, en Islande, en Norvège et en France, et elle reçoit des commandes de festivals, ensembles et musiciens tels qu'Avanti, Uusinta Ensemble, Superpluck, L'Instant Donné, Impuls Festival für Neue Musik Sachsen-Anhalt.

Au travers de sa musique, elle aspire à proposer au public un vécu temporel différent.

brahms.ircam.fr/mioko-yokoyama

soundcloud.com/mioko-yokoyama

Biographies des interprètes

Ensemble ULYSSES percussions

S'inspirant des parcours des musiciens classiques qui sillonnaient l'Europe à des fins de formation et d'enrichissement de leur pratique, le réseau ULYSSES réunit onze institutions européennes autour de la promotion et la professionnalisation du jeune compositeur.

Avec l'Ensemble ULYSSES, le réseau ULYSSES franchi un nouveau cap en 2017, en dirigeant ses efforts vers les jeunes interprètes – toujours dans le domaine de la musique d'aujourd'hui : chaque année, un nouvel ensemble de jeunes musiciens vivant en Europe est constitué et parcourt plusieurs académies et festivals du réseau ULYSSES. En 2022, et pour la première fois, l'Ensemble ULYSSES est un ensemble dédié à la percussion constitué de cinq percussionnistes. Ateliers et master classes s'enchaîneront, à commencer par le festival ManiFeste de l'Ircam pour travailler des pièces clés du répertoire sous la direction de Rémi Schwartz des Percussions de Strasbourg. Les jeunes percussionnistes et leur mentor continueront ensuite leur périple à travers l'Europe :

Festival Time of Music – Viitasaari (Finlande)

Du 5 au 9 juillet 2022

Concert vendredi 8 juillet

Festival Gaudeamus – Utrecht (Pays-Bas)

Du 6 au 10 septembre 2022

Concert vendredi 9 septembre

Festival Automne de Varsovie – Varsovie (Pologne)

Du 19 au 22 septembre 2022

Concert mercredi 21 septembre

project.ulysses-network.eu/

Musiciens de l'Ensemble ULYSSES percussions

participant au concert :

Paulo Amendoeira

Théo Guimbard

SeongYeon Kong

Mikołaj Rytowski

Akane Tominaga

Rémi Schwartz percussions et encadrement

Né en 1991, Rémi Schwartz étudie les percussions à la Haute École des arts du Rhin auprès d'Emmanuel Séjourné, Stéphane Fougeroux et Denis Riedinger dont il sort diplômé d'un master en 2017, avec la mention d'excellence. Il obtient deux Premiers Prix internationaux (PAS Italy en 2010 et ConUco Cordoba en 2013), ainsi que le prix de la Ville de Strasbourg en 2011 et se produit comme soliste avec plusieurs ensembles et orchestres (Symphonique de Cordoba, Philharmonique de Strasbourg, Ukho Ensemble). Cofondateur du Baka Trio, il se produit en son sein dans toute la France, proposant des créations originales imaginées pour le jeune public (spectacles, ateliers, classes musicales, ciné-concert). Fortement engagé dans le domaine de la pédagogie, il est professeur de percussions diplômé d'État et consacre une part importante de ses projets à la transmission.

Rémi est soliste aux Percussions de Strasbourg depuis 2016.

percussionsdestrasbourg.com

Les Percussions de Strasbourg

Tout a commencé en 1959, lorsque Pierre Boulez est invité à diriger son *Visage nuptial* à Strasbourg. Pour former le vaste pupitre de percussions nécessaire, on réunit les musiciens de deux formations locales animés par une même énergie novatrice. Ceux-ci décident alors de fonder ensemble une formation de percussions : répertoire, choix des instruments, tout est à inventer... Dès lors, les Percussions de Strasbourg ne cessent de créer et d'innover. Faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse, innover sans relâche au rythme de l'évolution des technologies et de l'élargissement des pratiques et expressions scéniques : tel est le défi à relever pour inventer et explorer l'immensité du champ de la percussion mondiale au XXI^e siècle.

percussionsdestrasbourg.com

Équipes techniques

Équipe permanente et intermittente du CENTQUATRE-PARIS

Ircam

David Raphaël régie générale

Anaëlle Marsollier ingénierie sonore captation

Léna Jallon régie son

Programme

Jérémie Szpirglas textes et traductions

Olivier Umecker graphisme

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI^e siècle.

ircam.fr

Le CENTQUATRE-PARIS

Situé dans le 19^e arrondissement, le CENTQUATRE-PARIS est un espace de résidences, de production et de diffusion pour les publics et les artistes du monde entier. Pensé par son directeur José-Manuel Gonçalves et ses équipes comme une plateforme artistique collaborative, il donne accès à l'ensemble des arts actuels, au travers d'une programmation résolument populaire, contemporaine et exigeante. Lieu de vie atypique jalonné de boutiques, il offre également des espaces aux pratiques artistiques libres et à la petite enfance. Pour les start-ups qui intègrent son incubateur, il constitue un territoire d'expérimentation unique, à la croisée de l'art et de l'innovation. Avec une approche d'urbanisme culturel, son équipe d'ingénierie livre une expertise unique pour des projets culturels et artistiques innovants à travers le monde.

104.fr

Appels à candidatures

ManiFeste-2023, l'académie

Du 19 juin au 1^{er} juillet 2023

Ateliers de composition et master classes d'interprétation

Candidatures à partir du 4 octobre 2022

ircam.fr

Prix Élan 2023

Concours international de composition pour orchestre

Orchestre national d'Île-de-France – Ircam

Du 19 au 24 juin 2023

Candidatures jusqu'au 3 novembre 2022

ulysses.network.eu

Cursus de composition et d'informatique musicale

D'octobre 2023 à septembre 2024

Compositeur associé : Pierre Jodlowski

Candidatures à partir du 4 octobre 2022

ircam.fr/transmission/formations-superieures/cursus

| Ensemble ULYSSES/Xenakis

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

ManiFeste-2022

Partenaires

Centre national de la musique
Centre Pompidou (Bibliothèque publique d'information, Musée national d'art moderne, Les Spectacles vivants)
Cité de la musique – Philharmonie de Paris
Ensemble intercontemporain
Le CENTQUATRE-PARIS
Orchestre national d'Île-de-France
Radio France
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Soutiens

Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne
Sacem – Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

Partenaires médias

concertclassic.com
France Musique
Le Bonbon
Le Monde
Télérama
Transfuge



T2G

ULYSSES
network



CONCERT
CLASSIC
com



le Bonbon

Le Monde

Télérama

TRANSFUGE
CRÉER LE CAMP DE LA CULTURE

L'équipe du festival

Direction

Frank Madlener

Direction artistique et académie

Suzanne Berthy

Tirsit Becker, Natacha Moëgne-Loccoz

Innovation et Moyens de la recherche

Hugues Vinet

Sylvie Benoit, Clément Gérard

Unité mixte de recherche STMS

Brigitte d'Andréa-Novel, Nicolas Misdariis

Jean-Louis Giavitto, Nicolas Obin,

Alice Cohen-Hadria

Communication et Partenariats

Marine Nicodeau

Émilie Boissonnade, Julien Corraux, Mary Delacour,

Alexandra Guzik, Cynthia Hammoutraoui,

Deborah Lopatin, Claire Marquet

Pédagogie et Action culturelle

Philippe Langlois

Aurore Baudin, Jérôme Boutinot,

Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Stéphanie Leroy,

Jean-Paul Rodrigues

Ingénierie culturelle

Emmanuelle Zoll

Salomé Bazin

Production

Cyril Béros

Luca Bagnoli, Florian Bergé, Raphaël Bourdier,

Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars, Sylvain Carton,

Clément Cerles, Éric de Gélis, Anne Guyonnet,

Jérémie Henrot, Aline Morel, Aurélia Ongena,

Claire Rodier, Émilie Roupnel, Clotilde Turpin,

Quentin Vouaux et l'ensemble des équipes

techniques intermittentes.

► Carrefour de la création

Le dimanche dès 20h

► **Une soirée dédiée
à la musique de notre temps !**

À réécouter et podcaster sur le site et l'appli Radio France



91.7



+ 9 webradios thématiques

Festival ManiFeste-2022

Réouverture de l'Espace de projection

ircam
Centre
Pompidou



© ExperiensS-2022 – tous droits réservés

Polytopes — Xenakis, /nu/thing x ExperiensS

Du mardi 21 juin au samedi 2 juillet

Ircam, Espace de projection 10€/5€/gratuit avec le Pass ManiFeste et le Pass Jeune

Entrée libre dans la limite des places disponibles mardi 21 juin

Iannis Xenakis

Polytope de Cluny

création de la reconstitution

/nu/thing

Were You There at the Beginning

création 2022

Pierre Carré enquête musicologique
et reconstitution des sources

ExperiensS adaptation, ingénierie
et programmation lumière

Augustin Muller conseil informatique
musicale Ircam

/nu/thing création musicale

ExperiensS création, ingénierie
et programmation lumière

Augustin Muller conseil informatique
musicale Ircam

Une production réalisée dans le cadre du programme de soutien à la création artistique Mondes nouveaux

Coréalisation ExperiensS, Ircam-Centre Pompidou

Réservations manifeste.ircam.fr



MONDES
NOUVEAUX

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

